

# LAMKEL ZÉ

## Didier

# Très forte tête

Parfois ingérable, l'attaquant camerounais, au profil, à la personnalité et au parcours atypiques, symbolise le sursaut messin.

LUC HAGÈGE

« 1. Didier Zé Lamkel ; 2. Lamkel Zé Didier ; 3. Zé Didier Lamkel. » Voilà l'incroyable bulletin que le fantasque attaquant, au patronyme aussi original que le caractère apparaît difficile à cerner, a rempli en avril 2021 au moment de donner son trio pour l'attribution du trophée de joueur de l'année en Belgique. Ne doutant jamais de rien, il évoluait alors depuis trois ans au Royal Antwerp, où il reste sous contrat jusqu'en 2023 et qui l'a prêté à... trois clubs cette saison.

Après quatre mois au Dunajska Streda en Slovaquie, de septembre à janvier (2 buts, 3 passes décisives en 8 rencontres), il a découvert la Russie, inscrivant deux buts en trois matches avec le FC Khimki (en février et mars). Puis, en raison de la guerre en Ukraine, l'international camerounais (25 ans, 1 sélection) a bifurqué vers Metz, où il a été intégré le 1<sup>er</sup> avril et où il se sent déjà comme un poisson dans l'eau. En huit apparitions, il a marqué trois buts, dont deux cruciaux contre Lyon (3-2, le 8 mai) et Angers (1-0, le 14), qui permettent aux Grenats de croire au maintien, perspective inimaginable il y a encore trois semaines.

« Fred Arpinon [en charge du recrutement du club lorrain], qui le connaissait bien, m'a recommandé ce bon joueur un peu turbulent. J'ai dit au président (Bernard Serin) : "On prend le risque", car il ne faut pas toujours tout craindre, estime Frédéric Antonetti. Il a amené beaucoup de fraîcheur, de joie et d'insouciance à un groupe traumatisé. Bien sûr, il est parfois dans son monde mais je n'ai pas à me plaindre de son comportement. » L'entraîneur messin lui a quand même lancé : « Ne passe pas à côté d'une belle carrière à cause de ton caractère ! »

**« Par un manque de rigueur et un comportement provocateur, il peut déstabiliser tout un groupe »**

DENIS RENAUD,  
SON EX-ENTRAÎNEUR À NIORT (2016-2018)

Or c'est bien ce qui définit sa trajectoire jusqu'ici, chronique d'un regrettable gâchis. « Il a toutes les qualités requises pour le plus haut niveau : il va très vite avec et sans le ballon pour sa taille (1,92 m), il a une grosse capacité d'élimination, il peut évoluer sur les deux côtés ou en pointe, il existe dans le domaine aérien et est capable de marquer des buts venus d'ailleurs », détaille Denis Renaud, qui l'a entraîné à Niort, en Ligue 2 (entre 2016 et 2018, 10 buts en 55 matches). Mais il l'avait écarté pour quatre rencontres début 2018 à cause d'une bagarre avec un équipier, puis avait assisté, lors de son retour (contre Nîmes, 1-4), à son expulsion pour avoir giflé un adversaire. « Par un manque de rigueur et un comportement provocateur, il peut déstabiliser tout un groupe. Il n'a pas la notion du collectif », déplore le technicien.

Lors de sa formation, de 13 à 18 ans, aux Brasseries du Cameroun, près de Douala,



drer plusieurs fois mais il continuait à râler, à s'embrouiller avec ses équipiers et à en prendre certains pour ses "boys". Il me fait un peu penser à M'Baye Niang (Bordeaux). Didier est un joueur pétri de talent mais qui a du mal à vivre avec les autres. »

**« J'ai perdu beaucoup de temps et d'énergie à vouloir lui faire comprendre qu'il devait apprendre de ses erreurs pour se corriger. Mais il les répétait toujours »**

JELLE VAN DAMME, SON CAPITAINE AU ROYAL ANTWERP, QUE LE CAMEROUNAIS A FRAPPÉ UN JOUR À L'ENTRAÎNEMENT

À Anvers, où il a donc évolué de 2018 à 2021, il a même frappé au visage son capitaine, Jelle Van Damme, en plein entraînement, en mars 2019 ! « J'ai perdu beaucoup de temps et d'énergie à vouloir lui faire comprendre qu'il devait apprendre de ses erreurs pour se corriger. Mais il les répétait toujours », témoigne l'ex-défenseur central international belge, pas rancunier : « Je lui souhaite le meilleur pour la suite. »

Il lui faudra pour cela éviter de sécher la reprise de son club, comme en juin 2019, de se montrer dans les tribunes du rival local honni, le GB Anvers (été 2020), ou encore, comme en janvier 2021, de se pointer à l'entraînement avec le maillot d'Anderlecht... Le tout pour forcer un départ auprès de ses dirigeants, qui ont dû s'armer d'une infinie patience, à l'image de Lucien D'Onofrio. « Certes, il ne ferait sûrement pas les mêmes conneries s'il jouait au Real, mais au final, c'est d'abord lui-même qu'il pénalise, estime l'ex-directeur sportif du Royal Antwerp (2017-2021). C'est un garçon charmant par certains côtés, avec qui il faut juste parfois savoir être ferme. Pour un club comme Anvers, c'est avant tout un joueur avec une qualité bien au-dessus de la moyenne. »

Franky Vercauteren, qui l'a entraîné de janvier à juin 2021, acquiesce et révèle : « Quand certains de ses collègues m'ont demandé de l'écarter, j'ai refusé, car je tente toujours de privilégier le talent. Au final, le 23 mai, il a marqué contre Anderlecht le but qui a permis de qualifier le club pour la Ligue Europa (1-0). Il n'est pas si dangereux que ça. C'est juste un grand affectif qui a besoin de sentir qu'on s'occupe de lui. »

Une activité à plein temps pour un autre coach, Laszlo Bölöni, qui l'a dirigé pendant deux ans avec doigté (2018-2020) : « Il est attachant et sait aller vers les autres. Mais pour des raisons inexplicables, il te tourne parfois carrément le dos ! À certains moments, tu lui parles et tu crois qu'il est là, mais en fait, il est absent. J'ai essayé de lui donner une certaine liberté sans tomber dans l'anarchie, mais il a du mal à trouver le juste milieu. Il m'a demandé pardon plusieurs fois et il reste proche de mon cœur, car j'aime sentir le talent. Il y a chez lui une forme d'autodestruction... » Elle peut basculer dans une reconstruction salvatrice si jamais il conduit Metz vers un miraculeux maintien. **FE**

## EN BREF

25 ANS (CAM)

1,92 m ; 75 kg.  
Poste : attaquant.  
Club : Metz.

■ 2020 : le 1<sup>er</sup> août, il remporte le seul trophée de sa carrière jusqu'ici, la Coupe de Belgique avec le Royal Antwerp, grâce à un succès en finale contre le Club Bruges (1-0).

21

Son nombre de buts inscrits pour le Royal Antwerp (BEL, 2018-2021), en 88 matches toutes compétitions confondues.

le natif de Bertoua (dans l'est du pays) suscitait déjà une gestion particulière. « En 2009, il a fait partie des onze joueurs retenus parmi 5000 candidats, donc il a su saisir sa chance, relate Jean-Flaubert Nono, manager général de cette académie. Il a commencé au milieu puis on l'a fait monter en attaque et il a suivi une progression linéaire. Ce n'était pas un joueur lisse mais il a eu la chance de tomber sur des équipiers qui ont accepté son caractère spécial et se sont mis à son service, car il était souvent décisif. Je regrette qu'à Lille – où il a débarqué en

moins de 19 ans fin 2014 pour repartir dès l'été 2016 – on n'ait pas fait preuve de davantage de psychologie avec lui. »

Son hygiène de vie, symbolisée par un goût immodéré pour les tacos, n'a alors vraiment pas plaidé en sa faveur. « Ses soucis de comportement ont gâché toutes ses possibilités d'expression footballistiques, tranche même Jean-Michel Vandamme, manager général du centre de formation du LOSC. Il voulait vivre sa vie à sa manière, en ne respectant pas certains codes incontournables. On a essayé de le reca-